Burundi : le président appelle les forces de l'ordre à rester "républicaines"

APA, 24-03-2015 Bujumbura (Burundi) - Le président burundais, Pierre Nkurunziza, a demandé, mardi à Bujumbura, aux corps de défense et de sécurité de rester "républicains", en se mettant au-dessus de la mêlée en cette période où le Burundi s'approche des élections. "Ne vous laissez donc pas distraire par les discours des uns ou des autres. Continuez plutôt à vous comporter comme des corps réellement professionnels et républicains, comme vous l'avez suffisamment prouvé par le passé", a notamment M. Nkurunziza, en procédant à l'ouverture de l'année académique 2014-2015 à l'Institut supérieur des cadres militaires (ISCAM) [Photo].

Le président Nkurunziza a promis des sanctions sévères à ceux qui se comporteraient comme des "brebis gagarées" ternissant ainsi l'image des forces de l'ordre. "Nous rappelons, a dit le chef de l'Etat, que dans notre pays le pouvoir est le résultat d'une démocratie fondée sur l'expression libre de la volonté du peuple, concrétisée par le respect du verdict des urnes". Le ministre de la Défense nationale et des Anciens Combattants, Pontien Gacyubwenge, présent à la cérémonie, a abondé en disant que "les forces de défense et de sécurité doivent refléter la volonté résolue du Burundais, en tant qu'individus et en tant que nation, de vivre égaux, dans la paix et en harmonie". "Ils doivent, selon lui, enseigner à leurs membres à agir avec rigueur et fermeté en conformité avec les lois en vigueur". "La FDN, a-t-il souligné, est un corps armé, conçu, organisé et formé pour la défense de l'intégrité du territoire, de l'indépendance de la souveraineté nationale, la protection des institutions, de la population et de leurs biens. Nul ne se déroberait de cette mission au risque de plonger le pays dans une situation confuse, a dit le ministre de la Défense nationale". Le commandant de l'ISCAM, Aloys Bizindavyi a fait savoir que l'établissement vient de recruter sa 46^{ème} promotion, sur la base du respect des accords d'Arusha pour la paix et la Réconciliation, c'est-à-dire que les représentants de l'ethnie hutue et tutsie doivent être égaux ainsi quelques représentants de l'ethnie minoritaire des Batwas. Avec la prise en compte de la dimension genre, 71 filles ont été recrutées à l'ISCAM depuis sa création en 1975, 31 ont déjà terminé leurs études. Huit filles ont été retenues dans la 46^{ème} promotion. Le président de la République a promis de réhabiliter les locaux de l'ISCAM, vieux de 40ans, promettant la mise à disposition de nouvelles salles dans un mois.